

Le trois décembre à sept heures du matin, le *Général Grant* entre dans le port de San Francisco par la Porte d'Or. Phileas Fogg n'a encore ni gagné ni perdu un seul jour. Il demande tout de suite à quelle heure part le premier train pour New York. À six heures du soir. Il doit donc attendre toute une journée dans la capitale¹⁰ de la Californie.

Mr. Fogg, Mrs Aouda et Passepartout montent alors dans une voiture qui les conduit à *International-Hôtel*. Passepartout est assez étonné par ce qu'il voit. Il croyait trouver encore le San Francisco de 1849, la ville des hommes qui venaient chercher l'or et qui, prêts à tout oser, portaient toujours une arme à leur ceinture. Mais ce « beau temps » est passé. En 1872, San Francisco est une grande ville de commerce¹¹ avec de larges rues et de belles avenues qui se coupent comme des lignes droites.

International-Hôtel ressemble aux grands hôtels de Londres ; la salle à manger est aussi confortable que celle du *Reform Club*.

Après le déjeuner, Phileas Fogg sort avec Mrs Aouda. Il va faire signer son passeport à San Francisco comme dans toutes les autres villes où il est passé.

« Est-ce que vous avez besoin de moi cet après-midi, monsieur ? demande Passepartout à son maître.

– Non.

– Ne croyez-vous pas qu'il faudrait acheter des armes ? On m'a souvent dit que les Peaux-Rouges¹² arrêtaient les trains et tuaient les voyageurs.

– Je ne pense pas que ce soit utile, répond Phileas Fogg. Mais je vous permets, mon garçon, d'acheter ce que vous voulez. »

10 La capitale : la ville la plus importante d'un pays.

11 Une ville de commerce : une ville où on vend et on achète beaucoup de choses.

12 Les Peaux-Rouges : on appelle comme ça les Indiens d'Amérique car ils ont la peau de couleur rouge.

Mr. Fogg et Mrs Aouda n'ont pas fait deux cents pas quand, au premier coin de rue, ils rencontrent Fix. Comment ! Quelle surprise¹³ ! Le policier fait semblant¹⁴ d'être étonné. Il raconte que ses affaires l'obligent à revenir en Europe ; il ajoute qu'il serait très content de continuer son voyage avec des personnes si agréables. Mr. Fogg répond que cela lui fera aussi un très grand plaisir, et Fix – qui ne veut pas perdre son homme de vue – lui demande s'il peut rester avec eux pour visiter San Francisco.

Ils arrivent ainsi dans Montgomery Street, une des rues les plus importantes de la ville. Il y a encore plus de monde que d'habitude ; sur les trottoirs les gens sont arrêtés, ils regardent passer des groupes d'hommes qui portent de longs et larges drapeaux. Partout on crie :

« Hurrah pour Mandiboy ! »

Mr. Fogg et Fix voudraient demander autour d'eux la cause de tout ce bruit. Mais on ne les écoute pas. Déjà les gens commencent à se battre, les coups de poing tombent de tous les côtés. Les drapeaux sont vite déchirés¹⁵ et, avec les bâtons¹⁶ cassés qui leur restent dans les mains, les hommes frappent à droite et à gauche. Les groupes sont poussés dans un sens, puis dans un autre, comme une mer remuée par l'orage.

On crie les noms de Kameranfield et de Mandiboy. Du haut des voitures on jette toutes sortes de choses, des souliers, des bouts de bois, des pierres même.

Phileas Fogg commence à avoir peur pour Mrs Aouda. Il voudrait entrer avec elle dans une maison ou dans une boutique, mais ils sont trop serrés par les gens et ils ne peuvent pas avancer.

13 Quelle surprise ! : cri qu'on pousse quand on est très étonné.

14 Faire semblant : faire comme si c'était vrai alors que c'est faux.

15 Déchiré : en morceaux.

16 Un bâton : un bout de bois long et fin.